Que Murchison ait rendu des services ; sans doute, et ces services lui ont été largement payés ; capital et intérêt. Mais il est allé trop loin, 1°. en accaparant les travaux d'autrui, et en les appropriant sans vergogne, 2°. En imposant ses vues avec une autorité de despote, 3°. finalement en faisant trembler tous les géologues anglais devant lui. (Car Sedgwick mis de côté et D. Sharpe mort, il n'y avait plus personne pour lui résister). — Aujourd'hui il y a une réaction contre lui en Angleterre ; elle était inévitable.

Pour moi, il m'a traité, en me crachant dessus avec mépris ; je ne sais si ce fut exprès quand il le fit ; mais il a trouvé un adversaire auquel il ne s'attendait pas ; et le "History of the word Dyas" que je prépare, montrera Murchison dans sa véritable jour de tyran ridicule

votre dévoué Jules Marcou

Geologist

BLACKER

Cambridge, Mass. le 15 Juin 1884.

My Dear Sir

En réponse à votre lettre du 2 Juin, qui me rappelle l'expression de "Paper (de la géologie) des géologues" appliqué à Murchison ; cela se trouve dans Mes lettres sur les Roches du Jura, p. XXIV de l'Introduction, Janvier 1860 !

Vos remarques dans l'abstracts. N°. 454, 23 April 1884, disant "Prof. T. R. Jones protested against a continuance of Mr. Marcou's disrespectfully and ad allusions ——— ». " on occasion to reiterate irreverent remarks on one who ———"

Il est évident que ce que vous dites ne pouvait se rapporter qu'à ma notice de March 84 ! du Geol. Magazine ; et non à 1860 !

Vous me dites "of that of another also, whose words were not given in the printed discussion" ; je ne sais de qui vous parlez. Mais si on a retiré des critiques et qu'on ne les a pas donné dans le printed discussion, pourquoi n'avez vous pas retiré des allusions et critiques à mon égard ? Vous pouvez le faire, pour

the Quarterly Journal; si vous le jugez bon. Car si un membre retire ce qu'il dit d'"impolissant" envers Murchison; je ne vois pas pourquoi vous ne retireriez pas aussi, ce que vous avez dit par "animadversion" contre moi?

Je suis très libéral au sujet des divergences d'opinions; et vous pouvez différer de moi sur "Lyas" ("Permian" et "Dévien", autant que vous le voudrez. La Géologie n'est pas dans un état (et ne le sera pas pour 3 ou 4 siècles à venir) pour que tous les géologues soient d'accord, sur les classifications et dénominations à employer.

Je viens de classer et de relier ma correspondance avec Murchison - ayant conservé les minutes de mes lettres. Murchison a été envers moi d'une impertinence rare; me provoquant pour me demander et m'obliger à une explication; et après l'avoir reçue, traduite en anglais par Mr. Marcou, la publier, comme il me le disait, il l'a supprimé; ne m'en accusant pas même réception, et l'a remplacée par une lettre au Silliman's Journal, Septembre 1859, vol. XXVIII, p. 256. où il me traite avec le plus grand mépris; comme si j'étais son domestique ou un employé inférieur de son office du Geol. Surv.

C'est ce qui m'a fait publier le texte français, que j'avais heureusement conservé, de mon explication "Lyas et Trias" dans la Bibliothèque de Genève, 1859; puis plus tard en 1860, dans mes Lettres sur le Jura à Lyell, si l'ai traité, en riant, de Pape de la Géologie! Un titre qu'en effet il mérite; car comme tel, il a soutenu toute sa vie, per fas et nefas, son infaillibilité!!

BLACKER

42. Garden Street.
Cambridge.
Massachusetts.

le 25 Janv. 1872.

Mon Cher Jones

Occupé à travailler après une seconde édition de la Geol. map of the world, vous seriez bien aimable, je vous aies la complaisance de voir, le fragment de l'afrique méridionale, que je vous envoie. Vous connaissez et avez suivi avec plus d'attention que tout autre géologue, la géologie du Sud de l'afrique, et je serais heureux d'avoir votre opinion exprimée par des couleurs géol. sur une carte de ce pays. Naturellement je vous donnerai crédit sur la carte et dans le texte explicatif, pour tout ce que vous voudrez bien me communiquer.

Vous savez que sur une carte à une si petite échelle, je ne mets que les grandes divisions de roches. Cette seconde édition ne paraîtra pas avant une ou deux années.

Pendant mon séjour en angleterre, l'hiver dernier, ma santé était très mauvaise, ce qui me rendait insociable et très triste. Depuis mon arrivée ici, au milieu de toute ma famille, je me suis établi petit à petit; et à présent je suis de nouveau bien portant; et je me suis remis avec plaisir à faire de la géologie.

J'espère que vous vous portez bien; et que vous continuez avec énergie, vos nombreux travaux. L'artet n'aura pas pu voir la fin des "Reliquiæ Aquitanicæ"; il a eu bien tort de se faire nommer Professeur au Muséum; cela l'a tué dix ans plutôt qu'il ne serait mort; s'il avait continué à rester indépendant et à vivre suivant sa guise, sa nomination l'a excité, il a voulu faire un cours remarquable, il s'est fatigué à collecter des matériaux pour ce cours, et cela l'a tellement usé qu'il n'a pas même pu faire la première leçon.

Si je puis vous être de quelque utilité dans ce pays, vous savez que ce sera toujours un plaisir pour moi que de vous être agréable, ainsi ne craignez pas de m'écrire.

Croyez, mon cher Jones, aux sentiments amicaux

De votre dévoué

Jules Marcou